

à croire qu'un peuple fût sérieusement pénétré d'un tel sentiment, si on ne le trouvait dans ses propres Ecrivains d'une manière très-précise. Ils appellent ce retour des corps dans la Terre Promise, *le roulement des morts*. Ils soutiennent qu'il n'y a que les Juifs qui doivent ressusciter au dernier jour. Et sur ce roulement souterrain des morts ils racontent mille puérilités qui ne méritent pas qu'on s'y arrête davantage.

Les Juifs appellent leur cimetière *la maison des vivants*, pour marquer leur foi dans la résurrection ; et lorsqu'ils y arrivent avec un corps mort, ils s'adressent à ceux qui y reposent comme s'ils étaient encore vivants, et leur disent : " Béné soit le Seigneur qui vous a créés, nourris, élevés, et enfin tirés du monde par sa justice ! Il sait le nombre de vous tous, et il vous ressuscitera dans le temps. Béné soit le Seigneur qui fait mourir et qui rend la vie ! " Ils ont un très-grand respect pour les tombeaux ; ils enseignent qu'il n'est pas permis de les traverser en y faisant passer un aqueduc ou un grand chemin, ni d'aller y ramasser du bois, ni d'y mener paître des troupeaux, ni d'enterrer deux personnes l'une sur l'autre dans la même fosse, même après un laps de temps considérable.

Lors donc que le convoi est arrivé au cimetière, on récite la prière que nous venons d'entendre et l'on dépose le corps à terre. On met un petit sac de terre sous la tête, et on cloue le cercueil. Si c'est un homme, dix personnes font dix tours autour du cercueil et disent une prière pour l'âme du défunt ; le plus proche parent déchire un coin de son habit. Mais nous faisons remarquer de nouveau que ces cérémonies